



Dimanche 25 septembre 2022 26^{ème} dimanche du temps ordinaire - Année C

« Tu as reçu le bonheur, et Lazare, le malheur. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance »

Évangile du jour Luc (Lc 16, 19-31)

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.' Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !' Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' » *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Bernard MOEGLÉ)

De nouveau, en ce dimanche, il est question de richesse et de pauvreté, avec la parabole du riche et du pauvre Lazare.

Il n'est pas dit que le riche est un homme particulièrement égoïste et méchant. Mais il n'a rien fait pour Lazare, couvert de plaies et gisant devant le portail de sa maison. Il est dans son monde, dans son confort, il est dans sa tour d'ivoire en quelque sorte, comme les Samaritains dont parle Amos dans la première lecture. Il ne voit pas le mendiant qui crève de faim et qui se contenterait bien de ses poubelles.

Le mendiant a un nom qui veut dire : « Celui qui compte sur le secours de Dieu ». Dieu l'aide, non pas parce qu'il est vertueux, on n'en sait rien, mais parce qu'il est pauvre tout simplement. Jésus constate seulement que le riche est resté riche sa vie durant, pendant que le pauvre restait pauvre.

Il y a donc un abîme d'indifférence, ou d'aveuglement, qui s'est creusé entre eux, parce que le riche n'a jamais entrouvert son portail, ou son cœur. Pensons aux bidonvilles d'aujourd'hui. Le texte dit aussi que le riche était habillé de pourpre et de lin, ce qui est une allusion aux vêtements des prêtres de l'époque, les serviteurs de Yahvé. A travers ce détail, Jésus suggère que même en étant grand prêtre, celui qui méprise ses frères ne mérite pas le titre de fils d'Abraham.

Abraham est cité 7 fois. Au fond, ce qui préoccupe Jésus, c'est de savoir qui est vraiment fils d'Abraham. Et sa réponse peut se comprendre ainsi : « Si vous n'écoutez pas la Loi et les Prophètes, si vous êtes indifférents à la souffrance de vos frères, vous n'êtes pas les fils d'Abraham ».

Jésus va encore plus loin en disant que les chiens venaient lécher les plaies de Lazare. Or, les chiens étaient des animaux impurs. Donc, même si le riche s'était donné la peine d'ouvrir son portail, il aurait été choqué, et il aurait fui cet homme impur léché par les chiens.

Encore une pique destinée aux grands-prêtres et aux pharisiens, qui veillent à rester purs, qui sont fiers d'être juifs, descendants d'Abraham, mais qui oublient l'essentiel. Cet essentiel, Dieu l'a souvent rappelé dans la Bible, comme dans ce célèbre passage du livre d'Isaïe : « Les pauvres sans abri, tu les hébergeras , si tu vois quelqu'un nu, tu le couvriras ; devant celui qui est ta propre chair, tu ne te déroberas pas... Si tu rassasies le gosier de l'humilié, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, ton obscurité sera comme un midi » (Is. 58, 7.10)

Prenons cela à notre compte, frères et sœurs. Ne sommes-nous pas riches de quelque chose ? Tout comme les auditeurs de Jésus, nous avons les Évangiles et la Bible entière pour choisir nos comportements, pour faire venir, par notre attitude, le Royaume de Dieu.

